

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 13 (1921)
Heft: 10

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Abonnement: 3 fr. par an
Pour l'Étranger: Port en sus
Abonnem. postal, 20 cent. en sus

Rédaction: Secrétariat de l'Union syndicale suisse, Berne
Téléphone 3168 o o o Kapellenstrasse 8 o o o Compte de chèques N° III 1366
Parait tous les mois

Expédition et administration: o
Imprim. de l'Union, Berne
o o o Kapellenstrasse, 6 o o o o

SOMMAIRE:

	Pages		Pages
1. La politique commerciale de la Confédération	81	6. Mouvement coopératif	86
2. Commission syndicale suisse	83	7. Huitième session du Conseil d'administration du Bureau international du travail	87
3. Congrès syndical extraordinaire	84	8. Le Congrès de la C. G. T. française à Lille	89
4. Le Congrès du Parti socialiste suisse	85	9. Accord et collaboration	92
5. Situation du chômage à fin août 1921	86	10. Boycott des produits Peter, Cailler, Kohler	92

La politique commerciale de la Confédération

La Suisse a pu échapper aux cruautés de la guerre, mais un lourd tribut de souffrances ne lui fut pas épargné. Les pays belligérants fermèrent presque complètement les frontières à l'exportation, afin de concentrer au maximum leur effort de résistance. Le blocus des pays de l'Entente provoqua la naissance de la S. S. S., de cuisante mémoire, dont les millions de bénéficiaires réalisés par elle furent, il y a une année à peine, partagés entre les profiteurs de la guerre. La S. S. S. avait à veiller qu'aucune marchandise importée en Suisse ne s'en aille dans les pays centraux. Ce n'est qu'à cette condition que nous obtentions l'indispensable pain quotidien et un peu de graisse.

Quand le blocus fut levé, nos marchandises prirent le chemin de l'étranger. Malgré leur change bas, les pays belligérants libérés de la guerre s'empressèrent de se pourvoir de denrées alimentaires et de matières premières pour remettre leurs industries en activité.

Notre industrie et notre agriculture eurent encore de beaux jours jusqu'au moment où les pays à change bas se présentèrent à nouveau en concurrent sur le marché mondial. On assista alors aux grandes ventes, à des prix dérisoires de marchandises allemandes, mais surtout autrichiennes, dans les pays à change plus élevé. Ces deux pays cherchèrent alors à lutter contre l'appauvrissement fatal qui résultait de cet exode de marchandises en les frappant de droits élevés à l'exportation. Ces droits étaient d'autant plus élevés que la marchandise était nécessaire à l'étranger, le charbon par exemple. Ces mesures permirent à la longue de parer dans une certaine mesure au danger le plus pressant tout en procurant des moyens financiers à l'État; la Suisse fut tout de même bientôt submergée de marchandises en raison du fait que la valeur de l'argent baissait toujours et la différence des prix entre la Suisse et l'étranger devint toujours plus grande.

Il en résulta une situation particulièrement critique pour nos industries d'exportation, car il ne s'agissait pas seulement de produits dont la part de la main-d'œuvre est particulièrement importante, mais d'industries de luxe, comme l'horlogerie et la broderie. La demande de ces produits est d'autant plus faible que la capacité d'achat de l'argent diminue. Les pays étrangers n'ont aucun intérêt à importer ces produits. Ils ferment leurs frontières. Ces industries n'ont aucun espoir de reprise avant que d'une manière générale l'économie mondiale s'anime quelque peu et que dans une certaine mesure le change s'équilibre.

Les mêmes raisons sont à considérer pour les autres industries. Comme elles ne peuvent soutenir la concurrence avec les produits des pays à change bas, elles ne reçoivent qu'exceptionnellement des commandes. Quant à la grosse industrie, elle ne saurait vivre que du marché intérieur. Quelques fabriques furent en outre agrandies inconsidérément uniquement pour profiter de la situation exceptionnelle due à la guerre.

Le mouvement de recul de notre économie nationale trouve son expression dans les chiffres de l'échange commercial que nous comparons ci-dessous:

Année	Importation	Quantité	Exportation	Quantité
	Fr.	q	Fr.	q
1890	932,951,000	34,559,377	703,025,000	6,897,395
1900	1,111,110,000	53,465,898	836,080,000	8,452,917
1910	1,745,021,000	75,743,915	1,195,872,000	10,654,711
1913	1,919,816,000	85,625,501	1,376,399,000	12,391,532
1914	1,478,408,000	68,351,778	1,186,887,000	10,398,294
1916	2,378,505,000	61,100,362	2,447,715,000	20,395,141
1918	2,401,463,000	37,641,611	1,963,171,000	10,603,628
1919	3,533,386,000	45,605,173	3,298,088,000	12,850,729
1920	4,242,721,000	54,616,071	3,277,103,779	9,106,444
1921, 1 ^{er} semestre:	1,335,720,000	18,997,788	1,008,955,000	2,452,397

Déjà en 1920 l'importation dépassa considérablement les exportations. En 1921 les importations semblent vouloir s'équilibrer avec les exportations; nous n'atteindrons cependant guère les quantités de l'année 1890.

Tous les articles participent à la diminution de l'importation à l'exception des céréales, fruits et légumes, l'alimentation animale et les montres.

La diminution de l'exportation dans le premier semestre 1920 est représentée comme suit dans le tableau ci-après:

	1921 EXPORTATION		1920	
	Quantité q	Prix Fr.	Quantité q	Prix Fr.
Denrées alimentaires animales	117,853	30,096,208	120,232	26,817,847
Tabac	4,452	2,599,556	13,465	12,934,807
Peaux	33,359	28,359,874	17,152	48,066,109
Bois	354,903	9,371,056	1,127,124	35,014,138
Confection	4,372	23,943,363	7,121	46,538,595
Machines	232,080	131,753,784	340,655	143,634,130
Coton	76,620	189,830,401	125,276	397,218,131
Montres (pièces)	4,440,024	83,286,050	7,722,007	154,096,313

Il n'est pas étonnant, si en raison de l'énorme recul que les chiffres ci-dessous mettent en relief, on